

RELECTURE ET DISCERNEMENT  
DE L'EXPÉRIENCE DE CLAIRE  
DANS LE TESTAMENT

Sœur Lise Marchand, osc

## SOMMAIRE

### INTRODUCTION

- a) La relecture
- b) Le discernement
- c) Le Testament

### 1. LA VOCATION

- a) La vocation : don du Père
- b) Le Fils de Dieu s'est fait pour nous la Voie
- c) La vocation : une élection en vue d'une mission
- d) Notre réponse : bénir et louer Dieu

### 2. LA CONVERSION

- a) L'interpellation
- b) La réalisation

### 3. LA VIE COMMUNAUTAIRE

- a) La charité fraternelle
- b) Les relations abbesse-sœurs
- c) La persévérance

### CONCLUSION

## INTRODUCTION

Léguer un testament spirituel, c'est faire don à ses proches, aux personnes qui nous sont chères d'un trésor inestimable à prix d'argent. C'est le trésor intérieur des valeurs qui ont animé une vie qui s'y dévoile. Le trésor d'un cœur désireux de partager ce qui est essentiel : la beauté d'une vie relue, discernée, intégrée. Et cette beauté est encore plus éclatante quand elle reflète Celui qui l'a façonnée, guidée, accompagnée. Claire s'adressant à son âme bénie dira au moment de mourir : « Pars en toute sécurité, car tu as un bon guide pour la route ». Ce bon guide a été présent tout au long de son parcours terrestre puisqu'il l'a « toujours gardée et aimée d'un tendre amour comme une mère aime son fils ».<sup>1</sup> Cette tendresse et cette paternelle sollicitude de Dieu transparaissent tout au long du Testament.

C'est le désir de retrouver l'expérience spirituelle de Claire, particulièrement sa relation à Dieu, qui m'a poussée à choisir ce sujet comme travail sur le discernement. Mon propos consiste donc à faire une relecture théologique du Testament en essayant de voir comment Dieu inspire et habite toute son existence. Scruter ainsi le Testament, c'est en quelque sorte revenir à la source de notre vocation, à ce qui en constitue le cœur et discerner dans notre propre expérience, la présence du même bon guide qui nous accompagne avec amour.

Mon objectif n'est pas de m'arrêter à l'ensemble du texte mais de sélectionner quelques-unes des expériences de sa vie auxquelles Claire fait allusion et que j'ai identifiées de la façon suivante : Vocation – Conversion – François – Lien à l'Eglise – Lien à l'Ordre – Pauvreté – Vie communautaire.

Je retiendrai pour ce travail 3 thèmes : Vocation – Conversion – Vie fraternelle<sup>2</sup>.

Avant d'entreprendre l'étude du Testament, j'explicitai brièvement le sens que je donne aux termes : relecture, discernement et testament.

### a) La relecture

Il est courant aujourd'hui de parler de relecture pour désigner l'accompagnement de personnes désireuses de progresser dans leur cheminement humain ou spirituel, désireuses aussi d'intégrer leur expérience.

La relecture peut se définir comme « un regard sur une expérience en dialogue avec une autre personne pour favoriser des prises de conscience plus approfondies. »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Celano Vie de sainte Claire # 46

<sup>2</sup> J'utiliserai comme texte de base : Claire d'Assise, Écrits, Sources Chrétiennes no 325, édition du Cerf Paris 1985

Par extension la relecture peut aussi signifier un regard sur un ensemble d'événements afin d'en découvrir le sens ou de voir comment les intégrer. Pour ces types de relecture la présence d'une personne qui accompagne est indispensable et fait partie intégrante du processus de croissance.

Certaines personnes font ce qu'on appelle une relecture en fin de vie, c'est-à-dire « une relecture de l'ensemble des événements vécus pour en saisir le fil conducteur, pour en découvrir toute la richesse. Elles peuvent aussi la faire en recherchant les signes de la présence de Dieu et prendre ainsi conscience de leur histoire sainte ». <sup>4</sup> C'est un moment bien particulier qui revêt en quelque sorte un caractère sacré. Alors, la présence de personnes proches et aimées qui accompagnent ne joue pas tant le rôle d'aide que de témoins.

C'est ce que fait Claire en écrivant son Testament. Une relecture de l'ensemble de sa vie : qui l'a aidée? Difficile de savoir. <sup>5</sup> Qui l'a accompagnée en cette dernière étape de sa vie ? On peut penser aux sœurs qui ont vécu avec elle, qui ont bâti avec elle la vie de la communauté. Ce sont peut-être elles qui l'ont incitée à leur laisser ce qui lui tenait le plus à cœur et qui étaient là pour recueillir précieusement cet écrit qui allait devenir pour elles « mémorial » quand elle ne serait plus là.

## b) Le discernement

Le discernement comme la relecture porte sur l'expérience vécue et suppose recul, distanciation pour mieux voir ce qui se passe. S'il peut parfois se faire seul, il nécessite habituellement l'accompagnement d'une autre personne qui sert de « réflecteur » et aide à poser un regard plus lucide sur soi et son vécu. Nous avons souvent l'occasion d'exercer notre discernement face aux multiples choix qui s'imposent à nous régulièrement.

La spécificité du discernement spirituel c'est qu'il porte sur la relation à Dieu. Si le rôle de la personne qui accompagne demeure nécessaire, il est important ici de rappeler que l'Esprit-Saint est l'Accompagnateur par excellence et que le véritable discernement spirituel se fait à trois ce qui suppose une capacité d'écoute intérieure pour percevoir la volonté de Dieu, son dessein et les décisions à prendre afin de conformer sa vie aux exigences perçues.

« Plus précisément, le discernement spirituel est vérification d'une ou de plusieurs expériences en relation vivante avec Dieu. Il est aussi exploration d'une expérience

---

<sup>3</sup> IFHIM (notes de cours)

<sup>4</sup> J. Monbourquette, D. Lussier-Russel, Le temps précieux de la fin, p. 136

<sup>5</sup> T. Matura, Claire d'Assise, Écrits, introduction p. 33,34

fondatrice où Dieu appelle et la personne répond et se prolonge dans les expériences subséquentes ».<sup>6</sup>

Il est très significatif de voir comment nous retrouvons ces derniers éléments dans le Testament où Claire fait longuement référence à l'expérience initiale de la vocation et à celle de la conversion qui ont été déterminantes et qui ont sous-tendu toute sa vie à St-Damien.

### c) Le Testament<sup>7</sup>

Le Testament de Claire peut être considéré comme « un écrit exhortatif en partie autobiographique »,<sup>8</sup> mais il constitue surtout un héritage. Ce que Claire nous lègue c'est en quelque sorte son cœur et son âme. Un itinéraire, le sien, certes mais si apte à inspirer le nôtre. Un trésor qui recèle des richesses que nous n'aurons jamais fini d'exploiter.

Ce qu'elle nous laisse c'est en quelque sorte un mémorial. Si elle écrit c'est à la fois pour faire mémoire de son expérience, du don de Dieu qui lui a été fait, à elle mais aussi à toutes celles qui sont venues la rejoindre et qui ont été témoins de sa vie. On peut penser particulièrement à celles qui ont été les compagnes de la première heure et qui sont encore vivantes, comme l'atteste le Procès de canonisation.

C'est aussi par souci de transmission. Le verset 79 est explicite : « Cet écrit pour qu'il soit mieux observé, je vous le laisse à vous mes sœurs très chères et bien-aimées présentes et à venir ». Claire a vu de nombreuses femmes venir à elle, désireuses de partager sa vie et son expérience de Dieu. Elle a trouvé en Agnès de Prague une âme sœur désireuse d'embrasser son idéal de vie. Elle savait qu'elle était « inspiration » pour d'autres monastères. Pas étonnant qu'en fidélité à elle-même, en fidélité à la grâce reçue, elle ait voulu avant de partir revoir son itinéraire et consciente de sa responsabilité face à la communauté, laisser cet écrit « comme texte référentiel afin que sa pensée ne soit pas déformée quand elle ne serait plus là ».<sup>9</sup> Car au moment où elle écrit le Testament, sa Règle n'est pas encore approuvée.

Dépositaire d'un tel trésor, je vais tenter d'en étudier quelques thèmes qui nous aideront à porter un regard émerveillé sur le don que Dieu lui a fait et qu'il nous a fait à chacune puisqu'il nous a appelées à la même vocation.

---

<sup>6</sup> Gilles Bourdeau, Axes d'une théologie du discernement, Cours aux Clarisses de Valleyfield 2005

<sup>7</sup> Pour une étude plus approfondie du Testament, voir bibliographie

<sup>8</sup> T. Matura, op. cit., p. 31

<sup>9</sup> soeur Marie-Dominique Dejour, osc Session aux Clarisses de Valleyfield, 2003, Notes de cours.

Le verset d'introduction nous situe là où s'enracine toute sa vie : en Dieu. « Au nom du Seigneur. Amen ». C'est en Lui, en sa Présence, sous son regard qu'elle se place et nous invite à nous placer pour comprendre de l'intérieur ce dont elle parle. « Son cœur unifié lui fait découvrir partout le visage du Bien-Aimé. Elle ne parle que de Lui même quand elle parle d'autre chose ».<sup>10</sup>

## 1. LA VOCATION

Pour mesurer l'importance que revêt ce sujet, il suffit de regarder la place qu'il occupe. Avec celui de la conversion il constitue presque la moitié du Testament. Cette si grande place qu'il tient vient surtout de ce qu'il correspond à l'étape de sa vie où François était vivant. Nous retrouvons l'expérience initiale qui a été le point de départ de son aventure spirituelle. Elle a été si déterminante qu'elle est restée gravée dans son cœur et sa mémoire et qu'elle refait surface, si je puis dire, au moment de rassembler, avant de partir les moments essentiels de sa vie.

### a) La vocation : don du Père

Nous avons dès le point de départ une dominante de la spiritualité de Claire : L'action de grâce. Sa gratitude envers le Père qui n'a jamais cessé de la combler de nombreux bienfaits. Des bienfaits qui se renouvellent chaque jour, des bienfaits reçus, c'est-à-dire, accueillis comme dons gratuits de Dieu. Le plus grand de tous : La vocation non seulement donnée comme point de départ mais appelée à s'actualiser, à se déployer dans le temps et pour ce faire renouvelée chaque matin par le grand donateur : le Père des miséricordes, le glorieux Père du Christ.

La première personne qu'elle nomme c'est le Père des miséricordes, le Père de toute bonté, de toute tendresse qui s'est penché sur elle et l'a choisie de façon particulière. Le Père de qui vient tout don excellent, toute donation parfaite,<sup>11</sup> comme elle le désigne elle-même lorsqu'elle écrit à Agnès de Prague « Je rends grâce au dispensateur de la grâce, de qui nous croyons qu'émanent tout don excellent et toute donation parfaite ».<sup>12</sup> Le Père « qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle en Christ ».<sup>13</sup> Le Père « qui a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique »,<sup>14</sup> Jésus en qui il s'est plu à « faire habiter toute la plénitude »,<sup>15</sup> par qui nous recevons « grâce sur grâce ».<sup>16</sup> Comment alors ne pas lui être infiniment redevables de tant de bienfaits?

---

<sup>10</sup>sœur Marie-Dominique,osc idem

<sup>11</sup>Jc 1, 17

<sup>12</sup>2 LAg 3

<sup>13</sup>Ep 1, 3

<sup>14</sup>Jn 3, 18

<sup>15</sup>Col, 1, 19

<sup>16</sup>Jn 1, 16

## b) Le Fils de Dieu s'est fait pour nous la Voie

La voie, pour Claire, c'est Quelqu'un. C'est pourquoi elle posera son regard sur Jésus, sur l'ensemble de sa vie, de la crèche à la croix. Elle contempera inlassablement les étapes de son parcours terrestre afin de s'identifier à Lui qui par son incarnation est venu du Père et nous a montré le chemin du retour au Père.

Cette voie ouverte par Jésus, c'est François qui la lui a enseignée par la parole et par l'exemple. « François a joué un rôle décisif dans la vocation de Claire Favarone. Il fut le maître incomparable qui l'a initiée à la Voie évangélique ».<sup>17</sup> Si François a pu avoir sur elle une telle influence, c'est parce qu'il avait déjà été saisi par le Christ et avait vécu une conversion qui avait radicalement changé sa vie. Elle reconnaît en lui le vrai amant du Christ et son parfait imitateur, c'est-à-dire l'authenticité de son amour et la radicalité de la vie évangélique qu'il a embrassée.

C'est beau de voir comment, dès le v. 6, elle inclut ses sœurs bien-aimées pour les inciter à considérer une fois encore les immenses bienfaits qui lui ont été conférés, ceux que Dieu a opérés par son serviteur bien-aimé et bienheureux père François même avant sa conversion. Si elle fait ici une première mention de ses sœurs, elles resteront présentes tout au long du récit témoignant par là de l'immense sollicitude de Claire pour elles. Nous y reconnaissons aussi son cœur d'abbesse et de mère pour la communauté qui s'est rassemblée autour d'elle.

## c) La vocation, une élection en vue d'une mission

Après avoir longuement évoqué la vocation comme don de Dieu, Claire se remémorant la prophétie de François reconnaît qu'elle est aussi élection, c'est-à-dire le choix gratuit de Dieu sur elle et ses sœurs pour leur confier une mission spécifique. Leur vie renommée, leur sainte conduite glorifieront le Père céleste dans toute sa sainte Église. Nous percevons ici le dessein de Dieu. Le rayonnement de St-Damien est ici prophétisé. Leur vie attirera de nombreuses femmes qui viendront se joindre à la communauté naissante et de nombreux monastères désireront emprunter leur forme de vie.

Là encore, Claire n'hésite pas à user de superlatifs pour essayer de traduire le débordement de sa reconnaissance. Nous devons considérer la très copieuse bienveillance de Dieu, son abondante miséricorde, sa charité. Elle reconnaît déjà contenues dans la prophétie de François, et sa vocation et celle de toutes les autres sœurs qui devaient venir à la sainte vocation à laquelle elles seront appelées. Cette insistance sur la sainteté nous ramène au Père, Source de toute sainteté, « Lui qui nous a choisis avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard, dans l'amour ».<sup>18</sup>

---

<sup>17</sup> R.C.Dhont, op. cit. p.11

<sup>18</sup> Ep 1, 4

Il est important de noter la dimension ecclésiale de sa vocation. Claire comme François a toujours été soucieuse d'obtenir l'approbation de l'Église, de vivre en lien avec l'Église, car elle est bien consciente que tout charisme reçu de Dieu pour être authentifié doit être reconnu et approuvé par l'Église. Dès le début, elle sollicitera le privilège de pauvreté qu'elle renouvellera quand viendra un nouveau pape. Elle demandera aussi l'aide d'un cardinal protecteur pour garantir sa fidélité et malgré des opinions divergentes avec les autorités, demeurera toujours soumise.

d) Notre réponse : bénir et louer Dieu

Si Claire reconnaît le don de Dieu et la surabondance de grâces dont Il l'a comblée, c'est avec toute l'ardeur amoureuse qu'on lui connaît qu'elle répondra en retour. Et elle invitera ses sœurs à répondre avec sollicitude et application de l'esprit et du corps, c'est-à-dire de tout leur être pour être en mesure de rendre avec l'aide du Seigneur toujours, le talent multiplié. Car tout don pour porter fruit doit être exploité, mis en valeur. C'est sous l'action de l'Esprit-Saint qu'elles découvriront au jour le jour comment vivre pour lui plaire, comment garder ses commandements, comment marcher dans la voie de l'amour et contempler le parfait miroir du Père, Jésus. « Il est la splendeur de la gloire éternelle, l'éclat de la lumière éternelle, le miroir sans tache ». <sup>19</sup> écrira-t-elle à Agnès de Prague. Si au début elle nous invitait à considérer notre vocation comme un don que nous recevons chaque jour, c'est chaque jour aussi qu'il faut contempler le Christ. « Ce miroir, regarde-le chaque jour ...et mire sans cesse en lui ta face ». <sup>20</sup>

Car nous avons à être à notre tour miroir. C'est le Seigneur lui-même qui nous a placées comme exemples et miroirs les unes pour les autres et pour ceux qui vivent dans le monde. Ici encore, c'est le Seigneur qui, non seulement nous a appelées à cette vocation sainte mais qui, de l'intérieur et au sein même de la vie communautaire, nous confie cette mission de le refléter. Être miroir, être transparentes de Celui que nous contemplons. Comment y arriver? Un passage de la 3<sup>e</sup> lettre à Agnès nous en livre le secret. « Pose ton esprit sur le miroir de l'éternité, pose ton âme dans la splendeur de la gloire, pose ton cœur sur l'effigie de la divine substance et transforme-toi tout entière par la contemplation dans l'image de sa divinité ». <sup>21</sup>

Alors monte du fond du cœur un immense chant d'action de grâce envers ce Dieu qui nous précède, nous accompagne, nous transfigure en lui et passe à travers nous pour se manifester aux autres. Nous sommes tenues de nous soutenir mutuellement, de nous stimuler pour grandir en lui et être par toute notre vie témoins de sa présence et de sa bonté. « Quand les autres nous voient c'est à Dieu qu'ils doivent être renvoyés. Un monastère doit renvoyer à la Source et celle-ci doit être perceptible sans autre parole que notre vie, que notre être ». <sup>22</sup>

---

<sup>19</sup> 4 LAg 14

<sup>20</sup> 4 Lag 15

<sup>21</sup> 3 Lag, 12-13

<sup>22</sup> soeur Marie-Dominique osc , idem



Si nous sommes tenues de traduire notre fidélité en observant ses commandements, en harmonisant notre vie à l'Évangile, en marchant avec Jésus sur le chemin du retour au Père, nous sommes aussi tenues de beaucoup bénir et louer le Seigneur. Conscientes d'être comblées de tant de bienfaits, c'est spontanément qu'en réponse à l'Amour nous nous tournerons vers Dieu pour Lui rendre toute grâce reçue. Alors jaillira la louange : débordement de gratitude pour Celui qui non seulement nous comble mais nous habite et nous donne d'habiter en Lui, chant d'amour émerveillé d'un cœur qui se recueille et s'abîme dans l'adoration du Dieu Trinité.

## 2. LA CONVERSION

### a) L'interpellation

Dès les premiers versets, Claire, évoquant sa conversion invite ses sœurs à considérer les immenses bienfaits que Dieu a opérés par son serviteur bien-aimé, François. C'est Dieu qui a placé François sur la route de Claire. C'est par François qu'il s'est plu à passer pour l'interpeller et lui ouvrir les perspectives d'une vie toute consacrée à Dieu dans la pauvreté et la pénitence. Il conviendrait de relire ici les paragraphes 5 et 6 de la Vie de sainte Claire par Celano pour saisir à quel point Dieu était au cœur et le cœur de leurs rencontres; pour voir combien de part et d'autre ils n'avaient qu'un seul désir : être tout à Lui. On peut remarquer que François fut dès le point de départ et tant qu'il vécut l'accompagnateur de Claire. « Elle s'en remit totalement aux directions de François, ayant résolu de le prendre, après Dieu, pour guide de sa vie; elle se conforma à tous ses avis et reçut d'un cœur fervent tout ce qu'il lui enseignait sur le Christ-Jésus ». <sup>23</sup>

Sa conversion est à la fois, don du Père, par le Fils qui en est la voie, sous l'inspiration de l'Esprit. La description détaillée qu'elle fait de la prophétie de François nous découvre le rôle de l'Esprit. C'est Lui qui actualise le projet du Père, qui suscite sa mise en œuvre. François lui-même est animé par l'Esprit : C'est visité par la consolation divine qu'il fut poussé à abandonner le siècle. François à ce moment est au tout début de sa propre conversion; il est seul et répare de ses mains l'église de St-Damien. C'est précisément en ce lieu que le Christ lui a révélé sa mission : « Va, François et répare ma maison qui tu le vois tombe en ruines ». <sup>24</sup> Mission qui se précisera quand Dieu lui donnera des frères. Pour le moment il y répond en réparant de ses mains le bâtiment de pierre. C'est en ce même lieu que François, en raison d'une grande allégresse et de l'illumination de l'Esprit-Saint prophétise la mission de Claire et de ses sœurs, mission complémentaire de la sienne. François réparera St-Damien, Claire et ses sœurs l'habiteront et y glorifieront le Père céleste dans toute sa saint Église.

---

<sup>23</sup> Celano, op. cit., # 6

<sup>24</sup> Celano, Vita secunda, # 10

Inspiré par l'Esprit-Saint, selon le dessein du Père, cet événement déterminant contient en germe ce qui se déploiera ensuite dans le temps. Sa vocation et celle des sœurs qui viendront la rejoindre pour être le noyau de l'Ordre auquel elle donnera naissance.

## b) La réalisation

Quand Claire fait de nouveau référence à sa conversion au verset 24, elle reconnaît une fois de plus, que le Père céleste a daigné par sa miséricorde et par sa grâce éclairer son cœur. Au verset 6 elle signifie que les bienfaits de Dieu lui ont été conférés par l'intermédiaire de François. Le verset 24 indique un changement de perspective. C'est son propre cœur qui est éclairé, c'est de l'intérieur qu'a jailli la lumière qui lui a permis de comprendre que c'était bien le Seigneur qui l'appelait à cette vocation encore inédite.

Alors, elle décide de s'engager. Avec l'accord de l'évêque Guido, elle va rejoindre François et ses frères qui la recevront dans la fraternité. Mais Claire ne peut demeurer avec eux à Ste Marie-des-Anges. C'est pourquoi il la conduit à S. Paul puis à S. Ange où sa sœur Agnès vient la rejoindre. « Seize jours en effet après le départ de Claire, Agnès, inspirée par l'Esprit-Saint, court retrouver sa sœur et lui déclare qu'elle veut servir le Seigneur sans réserve ». <sup>25</sup> « Comme à sa sœur, François lui servit de guide dans la voie du Seigneur ». <sup>26</sup> Enfin, c'est à St-Damien que François les conduira pour y demeurer, se remémorant sans doute ce qu'il avait lui-même prophétisé à ce sujet.

Claire prend soin de préciser qu'en peu de temps, le Seigneur par sa miséricorde et par sa grâce toujours, nous multiplia. C'est dire que la communauté s'accrut rapidement. C'est pour cette raison qu'à peine trois ans plus tard François l'obligera à accepter le titre d'abbesse, c'est-à-dire, à assumer la responsabilité de l'animation de la communauté qui se constitue et se différencie de celle des frères et deviendra un Ordre juridiquement distinct.

C'est en fidélité à la lumière de la grâce que Claire s'engage dans l'aventure de la vie évangélique initiée par François, c'est parce que le Seigneur lui a conféré la lumière de sa grâce qu'elle lui promettra volontairement obéissance. Recevoir à l'obéissance comportait pour François l'obligation de pourvoir à leur gouvernement; responsabilité qu'il assumait en leur écrivant une forme de vie. Auparavant il s'était assuré de leur capacité d'assumer une vie aussi exigeante. Après un temps de discernement, où il les fit examiner et réalisa qu'elles pouvaient assumer les renoncements dus à la pauvreté, avec grande joie il les reçut.

Et il leur recommanda l'amour de la pauvreté, les exhortant à ne jamais s'en écarter car le Fils de Dieu tant qu'il vécut dans le monde ne voulut jamais s'en écarter. Sur ce point l'engagement de Claire fut radical. Fidèle à suivre la Voie du Pauvre crucifié, elle luttera

---

<sup>25</sup> Celano, op. cit., # 24

<sup>26</sup> Celano, op. cit. # 26

toute sa vie afin de demeurer fidèle à l'idéal des commencements. C'est le charisme qu'avec François elle fit naître dans l'Église et dont nous sommes les héritiers.

### 3. LA VIE COMMUNAUTAIRE

#### a) La charité fraternelle

À travers les exhortations que Claire adresse à ses sœurs qui sont et qui viendront nous pouvons lire son expérience d'animation de la communauté : c'est là le fruit de 42 années de vie en fraternité à St-Damien où au fil des jours et des années, elle a fait avec ses sœurs l'apprentissage du vivre ensemble et des éléments essentiels qui fondent la vie communautaire.

On retrouve ici plusieurs éléments déjà évoqués dès le commencement : les sœurs présentes et à venir, l'honnêteté d'une sainte conduite, la voie de la sainte pauvreté, le Père des miséricordes, la bonne renommée qui a attiré à St-Damien des sœurs de partout et de toutes conditions sociales. Leur vécu exemplaire a fait naître dans d'autres monastères le désir d'embrasser ce nouveau genre de vie.

Puis vient la phrase capitale du Testament : « Et vous aimant les unes les autres de la charité du Christ, l'amour que vous avez au-dedans manifestez-le au dehors par des actes ». En cette courte phrase le mot amour revient trois fois. D'abord il est au cœur des relations mutuelles, c'est un amour de réciprocité qui circule entre les personnes. Mais cet amour relationnel a une source et un fondement : la charité du Christ qui nous a demandé de « nous aimer les uns les autres comme Il nous aimés ». <sup>27</sup> Sœur Marie-Dominique commentant le Testament rappelle que cet amour a un nom : c'est l'Esprit-Saint. C'est lui qui rassemble et soude la communauté plus que liens du sang ou les affinités humaines. « Désirer par-dessus tout l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération », <sup>28</sup> voilà ce que, dans sa Règle, Claire recommande à ses sœurs. « C'est cela le sommet de la Forme de vie clarienne : la possession de l'Esprit qui introduit dans l'intimité de la vie trinitaire et l'unité de la charité réciproque, la sainte unité, qui de la vie trinitaire contemplée, accueillie, aimée et gardée dans les cœurs est le fruit le plus mûr et l'expression la plus visible dans le quotidien de la fraternité » <sup>29</sup>

Cet amour que nous avons au-dedans, il faut le manifester au-dehors par des actes. Des actes habituellement simples, sans éclat mais qui disent la tendresse, la délicatesse, l'attention à l'autre car dit encore Claire dans la Règle. « Si une mère chérit et nourrit sa fille charnelle, avec combien plus d'affection ne doit-elle pas chérir et

---

<sup>27</sup> Jn 13, 34

<sup>28</sup> Rg 10, 9

<sup>29</sup> Gilles Bourdeau, Cours aux Clarisses de Valleyfield, 2006, *La Regola de Chiara di assisi : il vangelo come forma vita*, dans *Clara claris praeclara*, p.171

nourrir sa sœur spirituelle ».<sup>30</sup> Cette comparaison avec la maternité charnelle nous rappelle deux modalités de l'amour fraternel : « chérir », avec tout ce que cela comporte de gratuité, d'affection, de présence aimante et « nourrir » : partager sa richesse intérieure, donner tout ce qu'il faut pour que l'autre puisse croître. C'est bien là le but désiré par Claire : afin que par cet exemple les sœurs croissent toujours dans l'amour de Dieu et la charité fraternelle.

Cette réalité de la croissance évoquée ici reviendra à la fin du Testament où Claire rappelle que c'est le Seigneur qui la donne. C'est la réalité de toute vie humaine et spirituelle d'aller en s'approfondissant et en grandissant tel un arbre qui, parvenu à maturité donne de bons fruits. Ici ce sont les fruits de l'Esprit qui, ayant germé dans les cœurs se manifestent en : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ».<sup>31</sup> Tant de belles qualités que chacune reflète selon sa grâce particulière, qui nourrissent la vie fraternelle et goûtent bon car elles ont le goût de Dieu.

#### b) Relations abbesse-sœurs

Si pour la croissance de la communauté l'apport de chaque personne est unique et indispensable, celle à qui revient le rôle d'abbesse assume une responsabilité particulière. C'est pourquoi, Claire la prie, c'est-à-dire lui demande avec insistance d'être en quelque sorte modèle et miroir pour ses sœurs afin que celles-ci lui obéissent plus par amour que par soumission à sa fonction d'autorité. Car l'exemple de l'abbesse a pour but de susciter une réponse aimante des sœurs désireuses de réaliser leur engagement. Nous retrouvons ici ce qu'elle demandait aux sœurs en réponse à l'appel reçu du Seigneur : être miroir les unes pour les autres afin de grandir dans l'amour mutuel et dans l'amour de Dieu.

Dans ses conseils aux abbesses qui lui succéderont, on retrouve les traits de sa personnalité : prévoyante et discrète comme une bonne mère. L'Esprit qui l'animait et lui donnait de contempler son Seigneur la gratifiait aussi de sagesse et de discernement la rendant attentive à chaque personne. Les aumônes envoyées par le Seigneur, donc reçues comme un don, sont utilisées pour pourvoir chacune selon sa nécessité. Cet amour bienveillant, disponible, incite à recourir à l'abbesse à toute heure dit Claire et en toute confiance. Que les sœurs puissent recourir à elle pour exprimer leurs besoins : ceux du corps, certes, ceux de l'âme aussi, bien souvent. Elle écrira dans la Règle « qu'elle console les affligées, qu'elle soit aussi l'ultime recours pour celles qui sont dans la tribulation »<sup>32</sup> Même s'il n'en est pas fait mention ici de façon explicite, les besoins des sœurs sont autant spirituels que matériels. C'est là le rôle principal de l'abbesse : assurer l'animation spirituelle de la communauté et veiller à la croissance de chacune. L'ouverture du cœur favorise un dialogue en réciprocité et devient lieu privilégié d'accompagnement à travers lequel l'Esprit se manifeste.

---

<sup>30</sup> Rg 8,16

<sup>31</sup> Gal 5, 22-23

<sup>32</sup> Rg 4, 11-12

En réponse à cette sollicitude maternelle de l'abbesse, Claire invite les sœurs à se situer face à Dieu : c'est pour Lui qu'elles ont renoncé à leur volonté propre. « En matière d'obéissance la sœur n'est pas d'abord devant son abbessse, elle est en conscience devant Dieu, à qui, par amour, elle a soumis sa liberté. C'est à Dieu qu'elle entend obéir ». <sup>33</sup> Car toute forme de gouvernement suppose des rapports autorité-sujets et l'observance d'un règlement qui comporte des droits et des devoirs. Claire ne situe pas les sœurs à ce niveau mais bien au niveau relationnel, dans un rapport de réciprocité où confiance, compréhension, support mutuel inspirent l'agir des sœurs et imprègnent le climat communautaire. « L'obéissance n'est rien d'autre que le consentement à l'amour car qui dit obéissance dit relation et l'amour fait éclater droits et devoirs ». <sup>34</sup>

Ici encore, la charité, l'humilité, l'unité qu'elles ont entre elles et leur sainte conduite adoucira le fardeau de l'autorité. La charité et l'unité : éléments essentiels qui disent la vitalité d'une communauté, signes de la Présence et de l'Amour de Celui qui a appelé, réuni et dont le Souffle anime de l'intérieur chacune des personnes. C'est bien là le désir de Claire qui voyait « l'autorité au service de la communion entre les sœurs. Cette communion est la fin vers laquelle tendent toutes les relations à l'intérieur de la communauté, une valeur en elle-même comme expression mûre et visible de l'amour trinitaire répandu dans les cœurs et manifestation de l'amour du Christ qui unit les disciples entre eux et rend présent le Maître ». <sup>35</sup>

### c) La persévérance

Ce n'est pas par hasard si Claire termine son Testament par une exhortation à la persévérance. Elle sait ce que lui a coûté sa fidélité à l'inspiration première. Elle a aussi vu des personnes se détourner du chemin emprunté au moment de leur conversion. Dès sa deuxième lettre à Agnès de Prague, elle écrira : « Parce qu'une seule chose est nécessaire, j'atteste cette seule chose et je t'avertis, par l'amour de Celui à qui tu t'es offerte en sainte et agréable hostie, de garder mémoire de ton propos, comme une autre Rachel regardant toujours ton commencement. Ce que tu tiens, tiens-le, ce que tu fais , fais-le et ne le lâche pas ». <sup>36</sup> Elle sait aussi que la voie empruntée est celle tracée par Jésus : voie de pauvreté, d'humilité, d'anéantissement qui passe par la Croix avant de déboucher sur la Résurrection. Mais aussi resserrée que soit cette voie elle est source de vie et de joie pour qui la suit car elle est amour. Claire elle-même en témoigne quand, avant de mourir, elle « répond d'un ton serein au frère Raynald qui l'exhortait à souffrir son long martyre : mon très cher frère, depuis que j'ai expérimenté la grâce de mon Seigneur Jésus-Christ, par l'intermédiaire François,

---

<sup>33</sup> R.-C. Dhont op. cit., p.86

<sup>34</sup> sœur. Marie-Dominique osc, op. cit.

<sup>35</sup> Gilles Bourdeau, op.cit., p. 186

<sup>36</sup> 2 LAg, 10-11

aucune peine ne m'a semblée dure, aucune pénitence accablante, aucune infirmité insupportable ». <sup>37</sup>

« Claire, avec des résonances bibliques profondes, lie la fidélité à la forme de vie en pauvreté à la béatitude tandis que son abandon est lié à la malédiction. À cette lumière, l'exhortation de François de ne jamais s'écarter de la sainte pauvreté acquiert une portée qui va bien au-delà de la pauvreté elle-même : elle est fidélité au Christ pauvre, à l'incarnation, au projet de Dieu ». <sup>38</sup> Oui, bienheureux ceux qui ont reçu le don de marcher jour après jour avec Jésus sur cette route, bienheureux ceux qui sont arrivés à son terme fidèles à Celui qui les avait appelés. Bienheureux ceux qui ont su rester vigilants, qui ont gardé le regard du cœur fixé sur Jésus, le contemplant quotidiennement afin de discerner en docilité à l'Esprit-Saint, comment ajuster leur vie aux exigences de l'Évangile.

Comme cette persévérance est grâce et que d'autres avant nous y ont été fidèles, Claire change pour ainsi dire de lieu pour évoquer une réalité qui lui est familière puisque très présente dans les lettres à Agnès de Prague : la communion des saints, particulièrement la communion avec l'Église triomphante. Elle y revient deux fois à quelques lignes d'intervalle. D'abord pour nous exhorter à ne pas nous écarter de la voie du Seigneur. Puis pour demander que le Seigneur lui-même qui a donné un bon commencement, donne l'accroissement, donne aussi la persévérance finale. Là encore Claire reconnaît que tout est don. Oui, tout est don de Dieu le Père. Tout est contenu dans ce don parce que ce don c'est Jésus, le Fils bien-aimé. Ce don nous est offert gratuitement. Bienheureux qui le reçoit, l'accueille avec amour et s'offre lui-même en retour dans l'action de grâce. « Aime de tout ton être Celui qui, par amour pour toi, s'est donné tout entier » <sup>39</sup> a-t-elle écrit à Agnès de Prague.

Enfin, le signe qu'elle nous laisse en terminant le Testament, c'est une triple bénédiction. Celle du Seigneur, Source de toute bénédiction, celle de François le père bienheureux entré dans la gloire et participant de la bénédiction du Seigneur, la sienne comme expression de ce qu'elle désire de meilleur pour chacune de nous ses sœurs chéries et bien-aimées, présentes et futures. C'est touchant de voir que dans sa pensée, nous étions là et que cette bénédiction est effective pour nous aujourd'hui.

## CONCLUSION

Cette relecture partielle du Testament montre avec évidence combien Claire avait le cœur rempli de Dieu, combien sa Présence inspirait sa vie, éclairait son regard, harmonisait son vécu. Un nom revient sans cesse sous sa plume : celui du Père des miséricordes. Sans cesse elle nous ramène à l'essentiel : tout recevoir et se recevoir soi-même comme un don de Dieu. La conscience d'être aimées d'un amour plein de

---

<sup>37</sup> Celano, op. cit., # 44

<sup>38</sup> Gilles Bourdeau, op. cit. p.195

<sup>39</sup> 3 LAg, 15

tendresse et de bienveillance nous amène à répondre en nous remettant à Lui tout entières avec le même amour, celui de l'Esprit-Saint qui habite nos cœurs et nous permet de goûter le bonheur d'exister en Dieu. Cette relation à Dieu et plus particulièrement avec chaque personne de la Trinité fonde toute notre existence et devient source de nos relations entre sœurs et avec les personnes que nous rencontrons. Source aussi d'une vie relationnelle de qualité permettant de partager le meilleur de nous-même, de nous accompagner mutuellement et d'accompagner particulièrement nos sœurs aînées dans les dernières étapes de leur parcours. Nous n'avons pas toutes le charisme de Claire pour rédiger un testament spirituel. Mais quelle grâce pour une communauté quand avant de partir, une sœur laisse percevoir quelque chose du mystère de sa vocation, des merveilles que Dieu a opérées dans sa vie.

Un autre point qui retient mon attention, c'est la richesse spirituelle du Testament, son actualité après 800 ans. Sa relecture nous donne tout un canevas pour relire notre propre appel et cheminement, pour nommer l'expérience de Dieu propre à chacune et voir comment nous essayons d'actualiser son héritage spirituel.

Pour Claire, tout est don de Dieu. D'ailleurs dès le début, elle qualifie le Père des miséricordes de grand donateur. C'est par Lui que nous avons reçu, sous-entendu dans le passé et que nous recevons chaque jour de nombreux bienfaits. Ça pourrait être intéressant de prendre du temps pour identifier les bienfaits contenus dans une de nos journées, peut-être aurions-nous de belles surprises. Parmi les grâces relevées dans l'étude du texte, il y a d'abord celle de la vocation où nous avons entendu l'appel de Dieu et avons décidé d'y répondre en lui consacrant notre vie. La grâce de personnes significatives, accompagnateurs ou amis que Dieu a placées sur notre route et qui nous ont révélé Son Visage et aidé à discerner son dessein sur nous comme François l'a été pour Claire. La grâce de la communauté où chaque sœur est accueillie comme un don de Dieu. Des sœurs qui ont reçu le même appel, qui ont répondu de tout leur cœur, qui portent et manifestent chacune un trait particulier du charisme commun. Enfin, la grâce de la persévérance. Car ce n'est pas tout de commencer, il faut aller jusqu'au bout par-delà les obstacles et les difficultés inhérentes à toute vie humaine et dont nous avons notre part en communion à la Passion du Christ.

J'ajouterais, à titre personnel, la grâce d'avoir exploité ce trésor qui m'a replongée au cœur de ma vocation avec émerveillement et gratitude. Le processus d'écriture porte en soi non seulement une grâce d'approfondissement mais la grâce d'une nouvelle expérience spirituelle. Le fait de mettre des mots sur les réalités perçues fait surgir de nouvelles prises de conscience, invite à écouter ce que l'Esprit murmure au creux du cœur et révèle du mystère de Dieu caché dans le texte sur lequel nous nous penchons.

Cette recherche s'est avérée très intéressante. Elle pourrait être poursuivie et complétée. Un autre thème tout aussi intéressant avait retenu mon attention et pourrait faire l'objet d'une étude postérieure : REGARDER LE DISCERNEMENT CONTENU DANS LES DERNIÈRES PAROLES DE CLAIRE ET EN RETROUVER LA TRACE DANS SES ÉCRITS. Texte de référence : Vie de sainte Claire par Celano chap. 28 # 46

## BIBLIOGRAPHIE

Acquadro, Chiara Agnese et Mondonico, Chiara Cristiana, La Regola di Chiara di Assisi : il Vangelo come forma di vita, dans Clara claris praeclara, Edizione Porziuncola, Assisi, 2004

Becker Marie-France, Gaudet Jean-François, Matura Thaddée, Écrits Claire d'Assise, Introduction, Sources chrétiennes # 325, Éditions du Cerf, Paris 1985

Brunette Pierre, Sur les pas d'Emmaüs, Médiaspaul, Montréal, 2005

Dejour, Marie-Dominique, Conférences aux Clarisses de Valleyfield, cassettes, novembre 2003

Dhont René-Charles, Claire parmi ses sœurs, Éditions franciscaines, Paris, 1985

Lainati, Chiara, Testamento di Santa Chiara, dans Dizionario Francescano, Edizione Messagero Pavoda, Assisi 1983

Lehmann Leonhard, La questione del Testamento di santa Chiara, dans Clara claris praeclara, Edizione Porziuncola, Assisi, 2004

Monbourquette Jean, Lussier-Russel Denise, Le temps précieux de la fin, Novalis, Université St-Paul, Ottawa, 2003

Mouroux Jean, Je crois en toi, Éditions du Cerf, Paris 1966

Vorreux Damien, Sainte Claire d'Assise, Documents, Éditions franciscaines, Paris 1983